

RÉVERIE

Un bel adolescent me suivait en rêvant...
Minuit sonnait. — Les fleurs buvaient toutes pânes
Les longs baisers d'amour des brises parfumées...
Et j'allais dans la nuit en priant, en pleurant !

On entendait au loin le bruit sourd du torrent...
La vague lentement s'endormait sur la grève ;
Dans l'air s'évaporait la musique d'un rêve...
Et j'allais dans la nuit en priant, en pleurant !

Le zéphyr sommeillait dans le vallon dormant,
Le bel adolescent de ses lèvres mi-closes,
Laisa tomber un mot qui fit rêver les roses...
Et j'allais dans la nuit en priant, en pleurant !

L'Amour me déversait son parfum enivrant,
Je voulais me baigner, me griser de ses larmes.
Le bel adolescent rayonna d'autres charmes...
Et j'allais dans la nuit en priant, en pleurant !

Je portais dans mon sein un cœur tout palpitant.
Je me laissai bercer... je connus le Génie !...
Depuis cette nuit-là, j'ai senti l'harmonie...
Et je vais dans la vie en rêvant, en chantant !

R. FAVRE.

ROBES MICROSCOPIQUES

Les Hindous, comme les Chinois, ont le don de faire des travaux d'une finesse prodigieuse. On dit qu'ils sont arrivés à faire des robes d'un tissu si extraordinairement tenu que sept de ces robes, roulées ensemble, tiennent dans le creux de la main. Ces étoffes sont d'une transparence invraisemblable, car les sept épaisseurs réunies n'empêchent pas de voir la peau au travers.

Un autre travail, presque aussi surprenant, c'est la robe de tentelle d'une archiduchesse d'Autriche. Cette robe, en point de Bruges, est d'une telle finesse, qu'on a pu la faire tenir dans une coquille de noix. On la montre à Bruges.

ENTENTE CONJUGALE

ENTRE AMIS

Le premier. — Je mène, mon cher, une vie d'enfer à la maison. Entre ma femme et moi, ce sont des discussions à n'en plus finir, et naturellement le beau rôle n'est pas toujours de mon côté. Une fois lancée, ma femme ne s'arrête plus ; sa langue, c'est le véritable mouvement perpétuel et je ne trouve pas à placer un mot.

Le second. — Console-toi, mon ami. Ces petits désagréments font les délices de tous les ménages. Il y a pourtant moyen de les adoucir un peu. Ma femme et moi, fatigués à la fin de nos querelles sans but, sommes tombés d'accord pour

UN ORANGEMENT SATISFAISANT



Le jeune médecin cherchant à se rendre utile. — Quelle est votre fleur favorite, mademoiselle Finemouche ?
Mademoiselle Finemouche. — J'ai un grand faible pour la fleur d'oranger.

L'EXPLICATION



Le célibataire. — Crois-tu cette absurdité que les gens mariés vivent plus vieux que les garçons ?

L'ami marié. — Non. Seulement, ils ont trouvé le temps plus long.

les supprimer à l'avenir. C'est un plan simple et que je recommande. Madame ne demande plus, lorsqu'une discussion s'élève, qu'à placer deux mots ; j'ai consenti bien volontiers. C'est, voistu, une bien faible compensation après tout.

Le premier. — Je le crois bien, et là, franchement, j'envie ton sort. Mais, à propos, ne me diras-tu pas ces deux mots magiques.

Le second. — Oh ! une misère. Le premier et le dernier.

DONALD ET DOUGAL

Deux écossais, Donald et Dougal, entrent pour la première fois dans une église catholique.

Ils étaient à peine assis, que l'organiste attaque un motif d'opéra des plus enlevants. Jamais dans leurs églises écossaises, ils n'avaient entendu rien de pareil ; aussi écoutaient-ils bouche bée.

Quelques minutes plus tard, Donald, qui était comme en extase, est ramené aux choses de la terre, en sentant une petite main se poser tout doucement sur son épaule. Il se retourne à l'instant et voit une dame des plus jolies (la propriétaire du banc) qui lui souriait avec bonté et voulait sans doute lui exprimer qu'elle désirait entrer dans son banc. Mais le malheureux comprend autrement et lui souffle à l'oreille.

— Non, non, ma belle dame, demandez plutôt Dougal, il danse bien mieux que moi.

ROBE EN TOILE D'ARAIGNÉES

Sa Majesté, la Reine Victoria a aujourd'hui une robe, dans la confection de laquelle on n'a employé que des toiles d'araignées. Cette robe est un don de feu l'Impératrice du Brésil, en 1887.

Pour la finesse du tissu et la beauté, elle surpasse, assure-t-on, la soie la plus rare. Une seule drachme de toile d'araignée a une longueur de 200 milles et, malgré sa grande finesse, elle a plus de résistance, proportion gardée, qu'une barre de l'acier le mieux trempé.

Une toile d'égale épaisseur supporterait un poids de 74 tonneaux, tandis que l'acier cède sous une pesanture de 50 tonneaux. Les araignées, en général, sont très voraces ; elles manquent de tout et même se dévorent entr'elles. Certaines araignées filent des toiles de 2½ milles de long. Lorsqu'elles sont toutes à l'ouvrage, elles

mangent 27 fois plus que leur propre corps chaque jour, mais ne produisent qu'une once de soie. La confection de robes en fil d'araignées, n'est pas d'institution récente, car il paraîtrait que Louis XIV portait un habillement de ce genre. Plus de 150 ans passés, Le Bon, de Languedoc, en France, employait les toiles d'araignées dans la confection des gants et des bas.

LETTRE D'UN RÉSERVISTE A SON ÉPOUSE

CHÈRE Blanche,

Je suis ce qu'on appelle un *bleu* dans le métier militaire, et je t'assure que ce n'est pas tout *rose* ; j'ai déjà passé plus d'une nuit *blanche*, et pour oublier je suis rentré quelquefois *gris*, après avoir absorbé mainte *verte*.

Aussi, le caporal m'a menacé hier de la salle de police, et je t'assure que j'en riais *jaune* ; lui était *rouge* de colère et je devins *violet*, en pensant d'avance à cet infect réduit tout *noir*, qu'on nomme "la boîte".

Je te prie de croire que j'ai hâte d'en avoir fini, et le jour venu, je sortirai de la caserne avec la vitesse d'un *chamots*, car ici on m'en fait voir de toutes les *couleurs*.

Ton adoré,

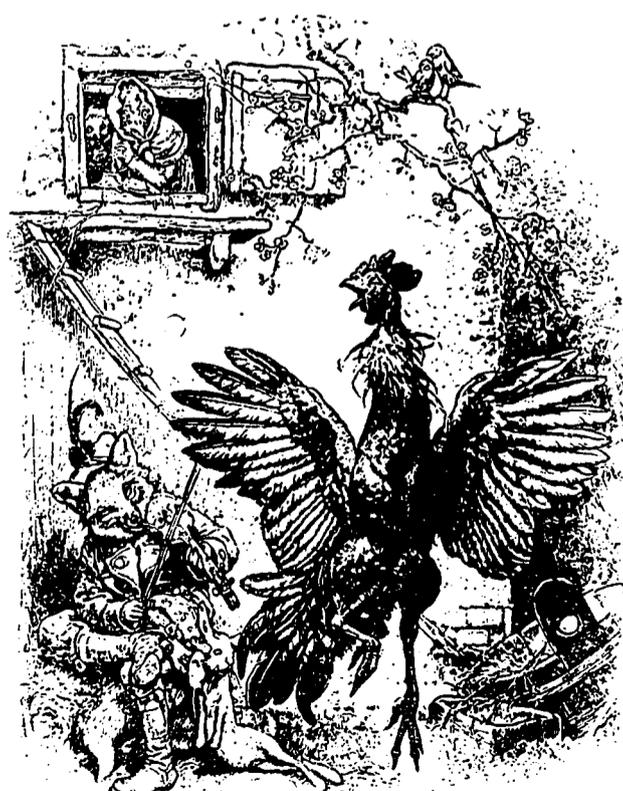
John de Chrome.

PINCÉE DE CONSEILS

COMMENT PEUT-ON ÉVITER LES BOUFFIES ET LES ÉCAILLES QUE FORME LA PEINTURE APPLIQUÉE SUR DU FER ?

Il faut d'abord commencer par le laver avec de l'eau avant de le peindre. On le frotte ensuite avec de l'huile de lin très chaude. Si les objets en fer sont petits, il sera facile de les faire chauffer jusqu'à ce que l'huile de lin avec laquelle ils sont en contact, commence à se vaporiser. On les frotte avec de l'huile en les faisant refroidir. Ils sont alors prêts à recevoir la peinture. Si les objets sont trop grands pour pouvoir être chauffés, on y appliquera de l'huile très chaude. Celle-ci pénètre dans les pores du métal en en chassant l'humidité et elle adhère au fer avec une force telle qu'elle ne s'en détache pas sous l'action du froid, de la pluie et de l'air. La peinture adhère très bien sur la superficie du fer imprégnée d'huile de cette façon ; le procédé est également efficace pour le bois exposé aux intempéries.

LE HÉROS DE CENT COMBATS



— Hourrah ! La police ne m'a pas découvert !